

Natalia Breysse, le changement ensemble...

Le 4 janvier, Natalia Breysse a succédé à Laure Chareyre, directrice durant 16 ans, à la tête de l'Uriopss Auvergne-Rhône-Alpes (ARA). Imprégnée de ses expériences précédentes, la jeune femme de 34 ans s'inscrit pleinement dans le projet associatif et entend y imprimer sa marque, en douceur.

Bien ancrée dans le territoire régional, Natalia Breysse est née à Lyon. Elle a vécu à Grenoble et arpenté les routes de la région Rhône-Alpes au gré des audits et des formations dispensées lors de ses précédents postes. Cet ancrage territorial se confirme aujourd'hui avec son arrivée à la tête de l'Uriopss ARA.

En remontant le fil de son histoire, on se rend rapidement compte que la jeune femme n'a pas suivi ce parcours par hasard. « *Plusieurs personnes de mon entourage sont engagées dans le secteur sanitaire et médico-social. Ma mère était infirmière et exerçait auprès de personnes en situation de handicap mental, mon père, ambulancier et sa femme, directrice d'Ehpad dans le secteur public. J'ai donc très rapidement été sensibilisée aux problématiques du secteur!* » Après un parcours en droit à Grenoble et un master 1 en droit notarial à Lyon, Natalia Breysse suit son instinct et trouve finalement sa voie avec un master 2 en droit et management des organisations sanitaires et sociales à l'Institut de formation et de recherche sur les organisations sanitaires et sociales (Ifross, Lyon 3). « *Le droit est une matière qui nécessite de la rigueur; c'est un trait de personnalité qui me caractérise. Pour autant son application laisse place à la pensée et à une réflexion éthique. Ma recherche de sens dans mon futur métier a trouvé*

corps avec ce master, notamment dans les enseignements liés au management et au secteur médico-social. »

Qualité de l'accompagnement

Fraîchement diplômée, elle est très vite immergée dans la réalité du terrain. Après un stage au Centre régional d'études, d'actions et d'informations en faveur des personnes en situation de vulnérabilité (CREAI) à Lyon, elle est embauchée à mi-temps en tant que conseillère technique. « *Je travaillais en parallèle dans un cabinet de psychologues du travail au sein duquel je faisais de l'audit sur la prévention des risques psychosociaux et le développement de la qualité de vie au travail.* »

C'est dans ce cadre qu'elle obtiendra l'habilitation d'intervenante en prévention des risques professionnels (IPRP) sur le versant du management. Au CREAI, où elle passe à temps plein fin 2009, elle forme, conseille et surtout pratique des audits organisationnels et fonctionnels qui mènent à des missions d'accompagnement au changement. Son premier audit en Maison d'accueil spécialisée (MAS) lui laisse un souvenir durable suite à sa rencontre avec les résidents et les professionnels qui les accompagnent. Les besoins en formation sont flagrants et renforcent son envie de s'engager pour œuvrer à la qualité de l'accompagnement. D'autres audits dans le

sanitaire, la protection de l'enfance ou le soin aux personnes âgées suivront. « *Ces audits, qui faisaient suite à des dysfonctionnements graves en MAS, en Ehpad ou en MECS par exemple, ont été particulièrement intéressants, parce qu'ils permettaient ensuite de construire un diagnostic partagé avec les acteurs et de voir, en concertation, quelles actions pouvaient être mises en place pour amener les changements nécessaires.* » Elle constate alors que ce n'est qu'en associant l'ensemble des acteurs (direction, professionnels, personnes accompagnées, financeurs) dans un processus participatif, qu'un changement durable est possible.

Former les professionnels

Et quoi de mieux pour aider au changement que la formation des professionnels? Natalia Breysse profite de son souhait d'expérimenter un poste de management pour postuler à l'Association régionale pour la formation, la recherche et l'innovation en pratiques sociales (Arfrips). En 2015, elle devient responsable du pôle Formation continue et développement, puis directrice des formations et du développement. « *En travaillant dans le milieu de la formation initiale et continue des travailleurs sociaux et des futurs cadres de l'action sociale, j'ai pu constater le besoin notable d'un dialogue renforcé et de co-construc-*



13 mars 1986

Natalia Breyse naît à Lyon

1^{er} novembre 2009

Elle devient conseillère technique
au CREAI Rhône-Alpes

4 janvier 2021

Elle devient directrice de l'Uriopss ARA

© Michel Le Moine

tion de partenariats entre employeurs et écoles de formation, à la faveur d'une convergence des attentes. Les problématiques d'attractivité des métiers et des formations étaient également très prégnantes. » Cet enjeu auquel font face les secteurs sanitaires et sociaux depuis des années, a été accentué par la crise sanitaire qui frappe la France et le monde depuis mars dernier.

Le besoin accru en personnel est plus que jamais d'actualité. « Cette année a rendu visible aux yeux du grand public l'importance du lien social, les conséquences de l'isolement, les impacts de la fracture numérique, souligne la directrice. L'engagement des étudiants, des bénévoles et des professionnels diplômés, qu'ils travaillent dans le secteur de soin ou de l'action sociale, en structure comme au domicile, est remarquable. Et je suis convaincue qu'en cette période de crise sanitaire, les spécificités des publics accueillis et la prise en compte des disparités

territoriales nécessitent un ajustement constant des politiques publiques. L'Uriopss œuvre en ce sens. »

Nouvelle aventure

C'est d'ailleurs cet attrait pour les politiques publiques et pour l'action politique et militante qui a poussé la jeune femme à avoir envie de rejoindre l'Uriopss. Dans une région telle que l'Auvergne-Rhône-Alpes, aux fortes disparités territoriales, Natalia Breyse compte s'appuyer à la fois sur des dynamiques collectives, mais aussi sur des groupes de travail intersectoriels. « L'enjeu est de répondre aux besoins singuliers liés aux spécificités des territoires et des secteurs, mais également de développer des actions transversales répondant à des préoccupations communes. Le renforcement du collectif est nécessaire, car c'est de là que l'action politique tire sa crédibilité et son efficacité. »

La nouvelle directrice compte notamment favoriser le travail intersectoriel,

qui fait partie de l'ADN des Uriopss, afin d'éviter l'écueil des réflexions et des organisations en silo, souvent préjudiciable aux personnes accompagnées. « Le parcours des bénéficiaires traverse les secteurs. Les besoins des personnes appellent souvent des réponses faisant intervenir différents acteurs des champs sanitaire, médico-social, de la petite enfance ou encore de l'intervention précoce. Il est capital de travailler au décloisonnement des secteurs et à la coordination des acteurs. »

On retrouve ici, à une échelle plus large, l'intérêt pour l'accompagnement au changement de la jeune femme, qui s'inscrit dans le mouvement actuel vers une approche inclusive, la transformation de l'offre ou encore les enjeux de l'accompagnement au domicile... « L'étude des mouvements à l'œuvre, la compréhension fine des politiques publiques, l'évaluation de leurs impacts tout comme les démarches prospectives sont pour moi porteuses de sens et influenceront nécessairement les actions menées à l'Uriopss ARA, en réponse aux objectifs du projet associatif. » ●

Juliette Cottin